

LEONOR FINI / AGENDA 2025 : À TRAVERS LES MUSÉES EUROPÉENS. Parmi lesquels une importante rétrospective présentée à Milan au Palazzo Real.

Après le « Centenaire du Surréalisme » au Centre Pompidou et les trois expositions récentes présentées au 37 rue Vaneau à la Galerie Minsky, une nouvelle suite d'expositions collectives et monographiques mettra en valeur l'artiste à travers les MUSÉES EUROPÉENS en 2025.

En Italie avant tout, où se tiendra une importante rétrospective du 26 février au 22 juin 2025, la plus complète qui ait jamais été consacrée à Leonor Fini. Plus d'une centaine d'œuvres en formeront le parcours, comprenant peintures, dessins, costumes, livres, photos et vidéos. Une exposition montée avec le soutien de l'Estate, et de la Galerie Minsky qui est parvenue à rassembler, à travers les collectionneurs de Leonor Fini qu'elle connaît depuis longtemps, un grand nombre d'œuvres majeures de différentes périodes.

Ces événements à venir s'inscrivent dans un mouvement général de réévaluation et de célébration de son œuvre, s'étant traduit ces dernières années par diverses expositions dans les musées, dans les galeries, sur les foires internationales (Biennale de Venise (2022), l'exposition itinérante « Surréalisme et magie : Modernité enchantée » à la Collection Guggenheim de Venise et au Musée Barberini de Postdam (2022-2023) ou encore l'exposition monographique « Leonor Fini : Métamorphosis » à la Galerie Kasmin de New York (2023)) et par une série de records retentissants dans les salles des ventes.

ESPAGNE / Fundacion Mapfre Madrid :

« 1924, Autres surréalismes »

6 février - 11 mai 2025

ITALIE / Palazzo Reale Milan :

Rétrospective Leonor Fini

« Je suis Leonor Fini »

26 février - 20 juillet 2025

<https://cutt.ly/re7WUbvN>

FRANCE / Louvre-Lens :

« S'habiller en artiste.

L'Artiste et le Vêtement »

26 mars - 21 juillet 2025

ALLEMAGNE / Hamburger Kunsthalle

« Rendez-vous des rêves »

Surréalisme et romantisme allemands

12 juin - 12 octobre 2025



Figurant dans la rétrospective Palazzo Reale de Milan
Portrait de Lino Invernizzi 1944-1945. Huile-sur-toile 76x-565-cm

Un retour à Paris est prévu en 2027, à l'occasion d'une grande exposition rétrospective organisée par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

PRESSE : Christine Paulvé 06 80 05 40 56 • [DP et VISUELS www.christinepaulve.com](https://www.christinepaulve.com)

LEONOR FINI

Repères biographiques :

Leonor Fini est née à Buenos Aires le 30 août 1907. Elle passe son enfance à Trieste auprès de sa mère, de ses grands-parents et de son oncle. La famille Braun est très liée à l'intelligentsia triestine : Italo Svevo, Umberto Saba et James Joyce. Elle ne fréquente aucune école d'art et sa formation est entièrement autodidacte.

<https://cutt.ly/le6GO2R9>

En 1931, Leonor quitte sa famille et s'établit à Paris où elle présente, l'année suivante, sa première exposition personnelle à la Galerie Bonjean, dont Christian Dior est le directeur.

Elle se lie d'amitié avec Henri Cartier-Bresson, André Pieyre de Mandiargues, Georges Bataille, Max Jacob, Paul Eluard, Max Ernst, sans jamais cependant appartenir au groupe surréaliste. En 1936, elle effectue son premier voyage à New York où elle expose à la Julien Levy Gallery et participe à la célèbre exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism », au Museum of Modern Art et en 1939 elle organise pour son ami Leo Castelli une exposition de meubles d'artistes surréalistes tels qu'elle-même, Dali, Meret Oppenheim, Max Ernst à la galerie René Drouin, Place Vendôme.

À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, elle quitte Paris avec son ami Mandiargues, passe une partie de l'été 1939 en compagnie de Max Ernst et de Leonora Carrington dans leur maison en Ardèche, puis part vivre à Arcachon auprès de Salvador et Gala Dali. En 1940, elle vit à Monte-Carlo où elle peint principalement des portraits, activité qu'elle poursuivra jusqu'au début des années soixante. Ses portraits préférés sont ceux de ses amis : Anna Magnani, Maria Felix, Suzanne Flon, André Pieyre de Mandiargues, Leonora Carrington, Meret Oppenheim, Jean Genet, Jacques Audiberti, Alberto Moravia, Elsa Morante.

Les années d'après-guerre resteront pour le grand public celles de l'entrée en scène de Leonor Fini : création de masques, participation à de nombreux bals costumés, décors et costumes pour Le Palais de Cristal de Georges Balanchine, à l'Opéra de Paris, Les Demoiselles de la Nuit de Roland Petit, au Théâtre Marigny, L'Enlèvement au Sérail, à la Scala de Milan ainsi que pour des pièces en collaboration avec Jean Mercure, Jacques Audiberti, Albert Camus, Jean Genet, Jean Le Poulain. L'été 1954, elle éprouve un véritable coup de foudre pour un lieu très sauvage, dans lequel elle se sent en parfaite harmonie. Proche de Nonza, en Corse, elle s'y installe dans un ancien monastère franciscain en ruine où désormais elle peint chaque été.

Passionnée de littérature et de poésie, Leonor illustra plus d'une cinquantaine d'ouvrages, dont les œuvres de Charles Baudelaire, qu'elle admirait profondément, celles de Paul Verlaine, de Gérard de Nerval, d'Edgar Allan Poe. Parallèlement, elle continua de créer décors et costumes pour l'opéra et le théâtre : « Tannhäuser », à l'Opéra de Paris (1963), « Le Concile d'Amour » d'Oscar Panizza, au Théâtre de Paris (1969) et également pour le cinéma : « Roméo and Juliet » de Renato Castellani (1953), « A Walk with Love and Death » de John Huston (1968). De nombreux écrivains et peintres lui ont consacré des monographies, des essais, des poèmes : Paul Eluard, Giorgio de Chirico, Mario Praz, Max Ernst, Yves Bonnefoy, Constantin Jelenski, Jean-Claude Dedieu.



« L'arrivée de Tibère » 1992 huile sur toile 46 x 65 cm

(Exposé à Milan dans la rétrospective au Palazzo Real)